

Pour la Congrégation des Pères de Sainte-Croix : Fr. J. Labelle ;

Pour la Congrégation des Pères du Très Saint-Sacrement : Fr.

J.-P. Cayer.

Prêtres

Pour le diocèse de Montréal : M. C. Lussier ;

Pour le diocèse d'Ogdensburg : M. A.-J. Bachand.

CHRONIQUE SHERBROOKIENNE

LE jour de la Saint-André, c'est grande fête à Sherbrooke : les drapeaux flottent au vent, les faufares résonnent aux échos, les esprits et les cœurs sont en joie. Il y a dix ans, en effet, à pareille date, le 30 novembre 1893, Mgr Paul La Rocque était sacré évêque de Sherbrooke.

Sa Grandeur, on le sait, n'a pas toujours joui d'une santé excellente. Heureusement, Monseigneur se porte aujourd'hui très bien et nous sommes loin des anxiétés de l'an dernier.

Les fêtes du jubilé, clôturant la première décade de l'administration épiscopale de l'estimé Prélat, ont été simples et dignes.

*
* *

Le grand acte de cette cérémonie s'est passé au couvent des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, établies à Sherbrooke depuis tout près de cinquante ans.

Dans une précédente chronique je notais que la première messe — *la messe du Belvédère* — dite dans la région de Sherbrooke (1816) fut célébrée par l'abbé Rimbault de Nicolet, venu au canton d'Ascot, au château de M. Felton, à la demande de madame Felton, une Espagnole catholique.

C'est cette même dame Felton, Anna-Maria Vall, qui, vers 1850, demandait à l'archevêque de Québec de construire un couvent à Sherbrooke. De fait M. l'abbé Dufresne en jetait les assises en 1855, et les classes s'ouvraient en 1857.